

Chapitre 7 : Fluctuations & crises, l'envers de la croissance ? ou Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?

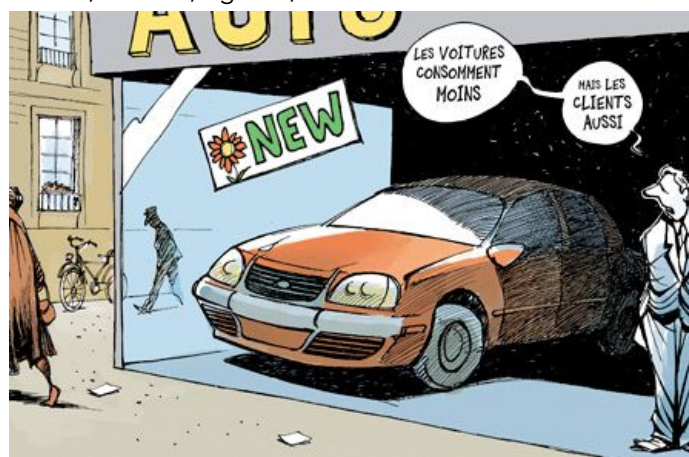
(Durée indicative 2 semaines ->24/03)

« L'observation des fluctuations économiques permettra de mettre l'accent sur la variabilité de la croissance et sur l'existence de périodes de crise. On présentera les idées directrices des principaux schémas explicatifs des fluctuations (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit), en insistant notamment sur les liens avec la demande globale. On analysera les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation et dépression économique et leurs conséquences sur le chômage de masse. »

Notions obligatoires : Fluctuations économiques, crise économique, désinflation, dépression, déflation.

Acquis de première : Inflation, politique monétaire, politique budgétaire, politique conjoncturelle, chômage, demande globale.

Notions complémentaires : Destructures créatrices, cycles Kondratiev, cycle Juglar, périodes de crise, chocs d'offre, chocs de demande, cycle du crédit, chômage de masse, anticipations (pessimistes, déflationnistes), *credit crunch*, relance, rigueur, stabilisation.



PLAN :

- 1) Quelques grandes crises du capitalisme
- 2) D'où viennent les fluctuations et les crises
 - 2.1) Les fluctuations analysées en termes de chocs
 - 2.2) Le cycle du crédit
- 3) Des récessions aux dépressions

SUJETS DE BAC DEJA TOMBES :

Dissertation

- Dans quelle mesure les variations de la demande expliquent-elles les fluctuations économiques ?
- Comment peut-on expliquer les fluctuations économiques ?
- Les fluctuations économiques ne s'expliquent-elles que par les variations de la demande globale ?
- Quels sont les déterminants des fluctuations économiques ?
- Les variations de la demande expliquent-elles à elles seules les fluctuations économiques ?

Epreuve composée Partie 1

- Vous montrerez par quel mécanisme la déflation peut entraîner une augmentation du chômage.
- Présentez un des mécanismes expliquant les fluctuations économiques.
- Expliquez les liens entre déflation et dépression économique.

Epreuve composée Partie 2

- Vous présenterez le document puis vous mettrez en évidence l'évolution du PIB en France depuis 1950.
- Après avoir présenté le document, vous comparerez la croissance économique de la France, de l'Allemagne et de l'Union Européenne entre 2003 et 2012.
- Vous présenterez le document puis vous comparerez l'évolution du PIB en volume de l'Allemagne, de la France et de l'Espagne entre 2008 et 2014. (Graphique présentant l'évolution du PIB en volume en indice de base 100 en 2010)

Epreuve composée Partie 3

- Vous montrerez que les variations de la demande globale sont un facteur important des fluctuations économiques. (**Autres centres étrangers 2014**)
- Vous montrerez que les fluctuations économiques peuvent trouver leur origine dans les variations de la demande globale. (**Am. Nord 2015**)
- Vous montrerez que différents mécanismes sont à l'origine des crises économiques. (**Am. Nord 2016**)

Choc d'offre : Modification des conditions de la production : Δ prix des facteurs de production (K et L), Δ productivité, Δ prix des matières premières, Δ fiscalité, innovation de procédé.

Choc de demande : modification de l'activité économique liée à une modification à la hausse ou à la baisse d'une des composantes de la **demande globale** : Δ consommation finale, Δ consommation intermédiaire, Δ investissement, Δ exportations / importations, Δ stocks.

Chômage : situation d'un individu privé d'emploi et qui en recherche un activement. Pour l'économie dans son ensemble, le chômage désigne la situation dans laquelle l'offre de travail est supérieure à la demande de travail des producteurs. **Chômage de masse** : chômage durablement élevé

Crise économique : Au sens strict, point de retournement à la baisse de l'activité économique ; au sens large, il désigne l'ensemble de la période au cours de laquelle l'activité est déprimée, le chômage élevé, etc. ; la crise se termine lorsque survient la « reprise ».

Croissance économique : augmentation sur longue période de la production sur un territoire donné.

Cycle du crédit : Facilité d'accès au crédit durant les périodes d'expansion (par excès de confiance), ce qui amplifie celles-ci et conduit à la formation de bulles spéculatives. Au contraire, difficulté d'accéder au crédit durant les récessions (*credit crunch*), ce qui amplifie celles-ci (par excès de méfiance).

Déflation : baisse durable des grandeurs nominales d'une économie, notamment du niveau général des prix (ex. IPC = -1%).

Dépression : période de baisse durable et autoentretenu du PIB (taux de croissance PIB négatif & déflation).

Désinflation : diminution du taux d'inflation (ralentissement de la hausse des prix) par ex. de 3 à 1%.

Expansion : période conjoncturelle d'augmentation du rythme de croissance du PIB sur le court terme.

Fluctuations économiques : ensemble des mouvements de ralentissement ou d'accélération du rythme de la croissance économique, voire parfois de baisse du PIB.

Inflation : hausse durable du niveau général des prix (IPC à 6% par ex.).

Politique budgétaire : politique menée par le gouvernement qui consiste à faire varier les dépenses et / ou les recettes de l'Etat (budget), afin d'agir sur la croissance, l'emploi, l'inflation...

Politique monétaire : politique menée par la Banque centrale qui vise à agir sur la quantité de monnaie en circulation et les taux d'intérêt et donc, par ce biais, sur l'inflation, la croissance, l'emploi et le solde du commerce extérieur.

Politique de relance : politique conjoncturelle (budgétaire et/ou monétaire) qui privilégie les objectifs de stimulation de la croissance et de lutte contre le chômage.

Politique de stabilisation (ou de rigueur) : politique conjoncturelle qui privilégie la lutte contre l'inflation, le déficit du commerce extérieur et la recherche de l'équilibre budgétaire.

Récession : taux de croissance négatif du PIB pendant au moins deux trimestres.

1) Quelques grandes crises des pays riches

✍ La croissance effective est instable : à des périodes de croissance soutenue (**expansion**), succèdent des périodes de forts ralentissements, voire de recul de l'activité productive pendant une période plus ou moins longue (**récession** ou **dépression**). Au sens strict, le terme de « **crise** » désigne le point de retournement à la baisse de l'activité économique ; au sens large, il désigne l'ensemble de la période au cours de laquelle l'activité est déprimée, le chômage élevé, etc. ; la crise se termine alors grâce à la « **reprise** ». La **récession** survient lorsque la croissance économique est négative pendant au moins six mois consécutifs. Lorsque la baisse de la production se prolonge, par exemple sur plusieurs années, on assiste à un phénomène de **dépression** économique.

Source : <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/SES/66/8/instabilitedelacroiss+couv216668.pdf>

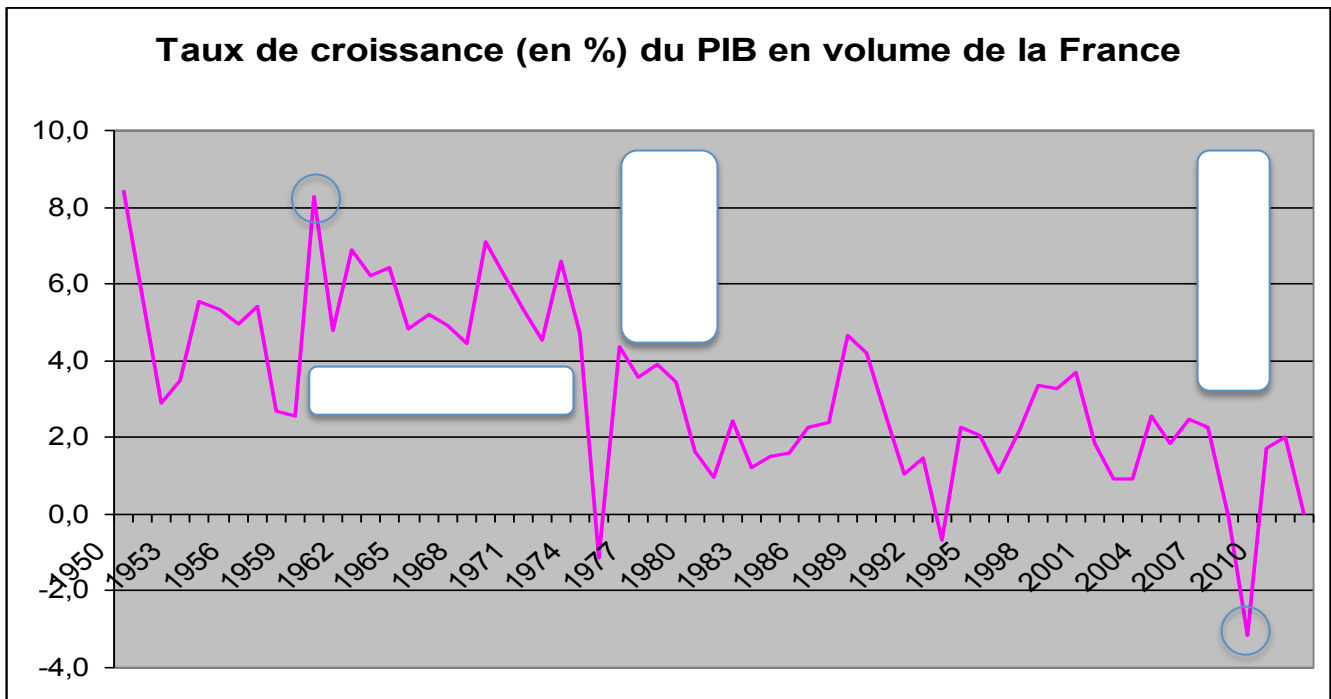
Document 1 ci-après :

✍ 1- Faites une phrase avec les deux valeurs entourées

✍ 2- Inscrivez les mots *expansion*, *ralentissement*, *récession* dans les cartouches correspondants.

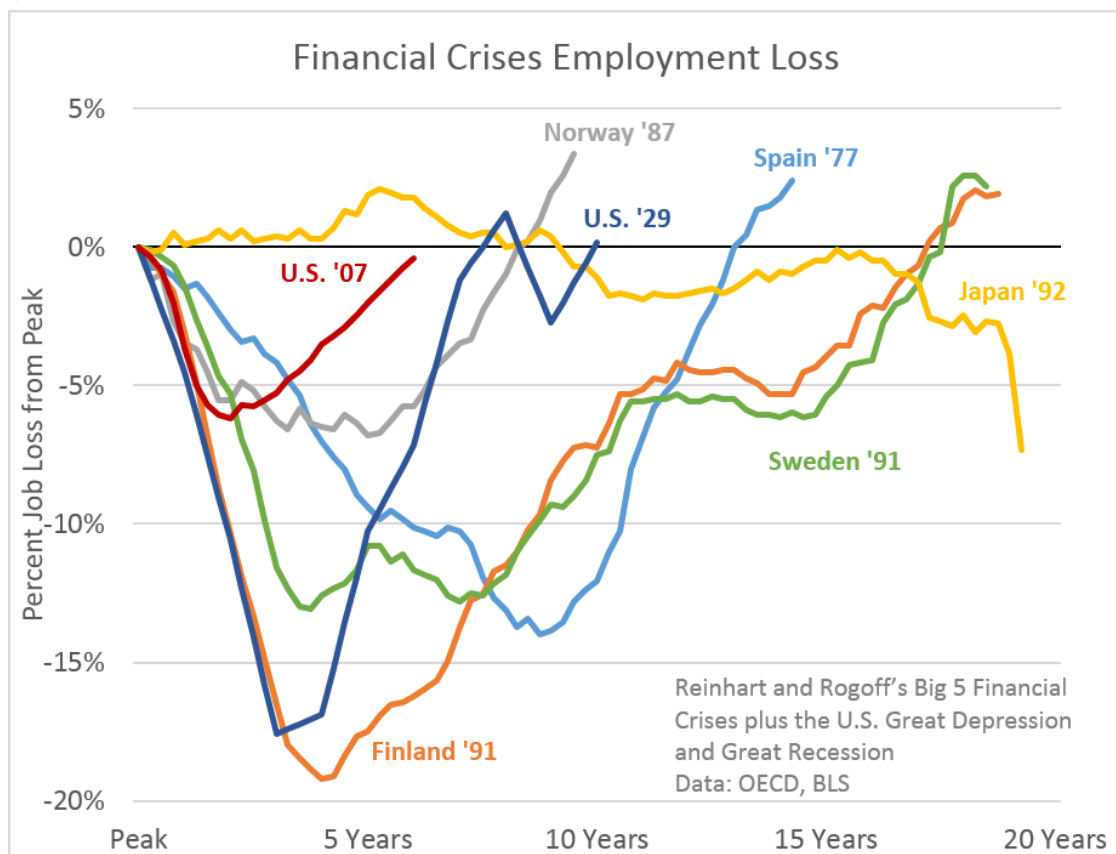
✍ 3- Distinguez fluctuations et crises à l'aide de ce graphique.

Document 1 : Taux de croissance du PIB français en volume (en %)



Données : INSEE, Comptes nationaux

Document 2 :

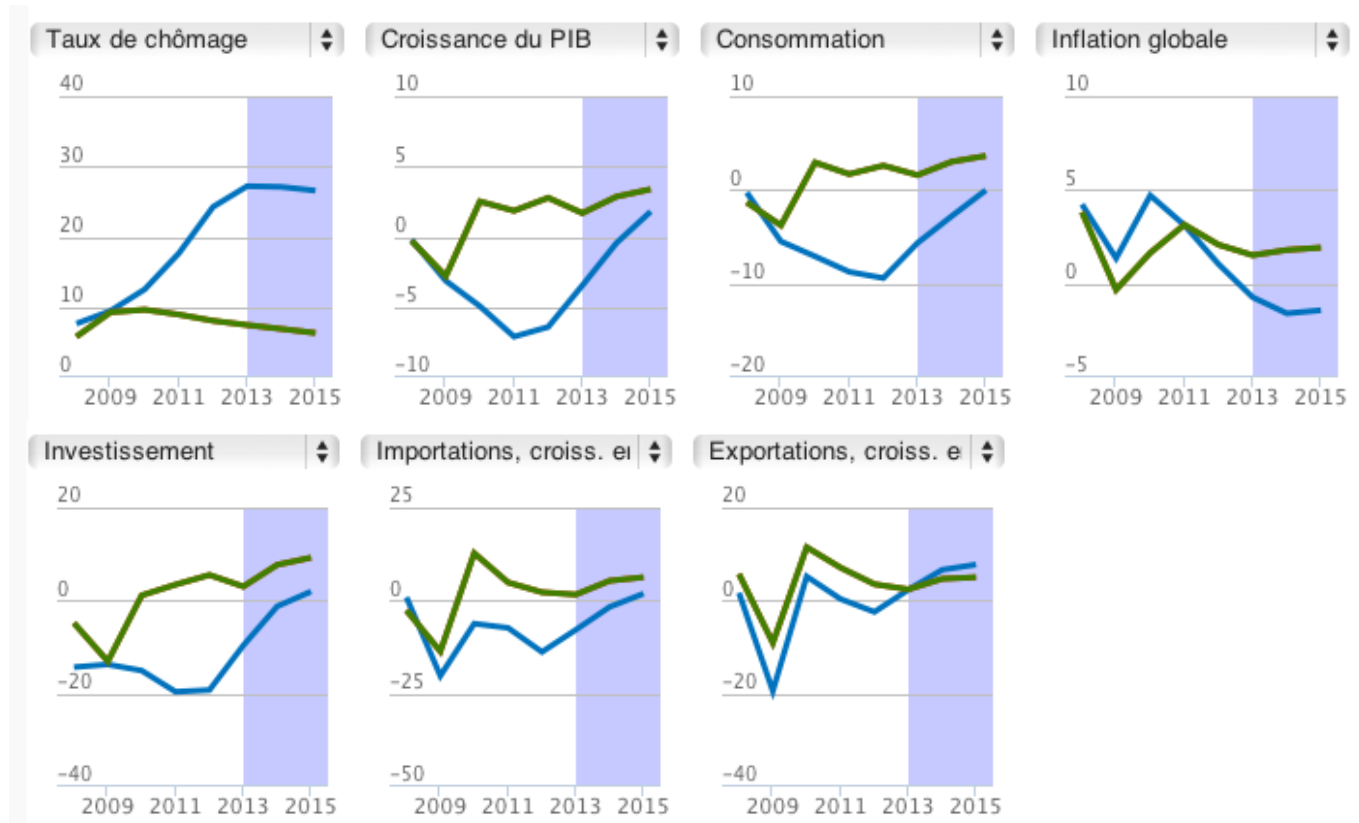

<http://www.theatlantic.com/business/archive/2012/11/the-us-recovery-has-been-spectacular/265362/>

4- Que nous apprend ce graphique ?

On appelle fluctuations économiques l'ensemble des mouvements de ralentissement ou d'accélération du rythme de la croissance économique. Le repérage des fluctuations s'opère grâce à des séries statistiques (annuelles, trimestrielles, mensuelles) qui portent sur le **volume de la production**, les **prix**, le **chômage**, le **niveau des stocks**, les **cahier de commande des entreprises**, etc. (par exemple en France les enquêtes de conjoncture réalisées par l'INSEE).

Source : <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/SES/66/8/instabilitedelacroiss+couv216668.pdf>

Document 3 : Les conjonctures comparées de la Grèce et des Etats-Unis de 2009 à 2015



Source : <http://www.oecd.org/fr/economie/greceproujectionseconomiques.htm>

5- Comment s'est manifestée la récession en 2009 aux Etats-Unis et en Grèce ?

6- Comment se manifeste la reprise économique des Etats-Unis ?

2) D'où viennent les fluctuations et les crises ?

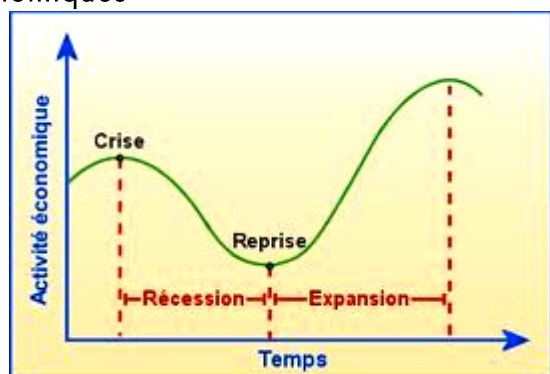
Fluctuations : Irrégularité de l'évolution des grandeurs économiques (Production, prix, emplois, revenus, investissement...) au cours du temps. [...] Le terme fluctuation suggère des mouvements alternés ascendants et descendants [si c'est en valeur absolue, il s'agit de hausses et de baisses ; si c'est en valeur relative, il s'agit d'accélération et de ralentissements]. Ces mouvements affectent aussi bien le court terme (évolutions conjoncturelles) que les moyen et long termes. Quand les fluctuations de la croissance obéissent à une certaine régularité (périodicité des phases ascendantes et descendantes), il s'agit [alors] de **cycles économiques**.

C.-D. Echaudemaïson (dir.), *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales*, Nathan, 2009.

Crise : (sens strict) retournement du cycle ; (sens large) période de croissance atone et de chômage élevé.

2.1) Les fluctuations analysées en termes de chocs

Document 4 : Les phases des fluctuations économiques



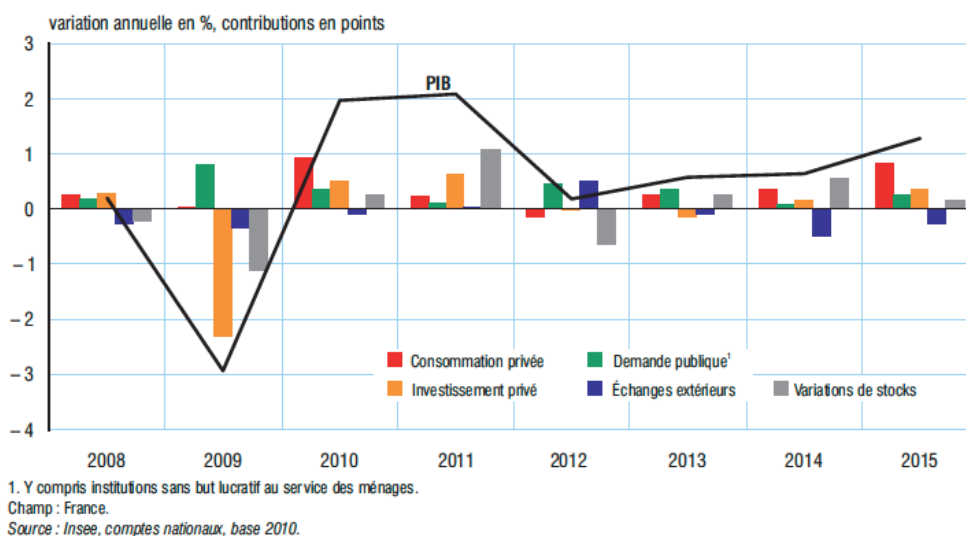
Document 5 : Les chocs de demande

L'irrégularité de la croissance effective trouve sa source principale dans les variations de la demande globale : lorsqu'une des composantes de la demande globale adressée aux producteurs se modifie, on parle de « choc de demande ». Lorsque la demande globale est affectée par des chocs positifs, sa hausse peut impulser une phase d'expansion. Inversement, si des chocs de demande négatifs se produisent, ils peuvent provoquer une

diminution de la demande globale et conduire à une récession. Ces chocs de demande risquent d'avoir un impact amplifié sur l'activité économique du fait du comportement des entreprises en matière de stocks. Lorsque la demande ralentit, la production peut baisser beaucoup plus fortement si les entreprises décident de réduire leurs stocks afin d'anticiper une baisse plus marquée de la demande ; la hausse du chômage, la baisse du nombre d'heures travaillées en général risquent alors de contribuer à accentuer ce ralentissement. Inversement, lorsque la hausse de la demande s'accélère, les entreprises produiront d'autant plus qu'elles devront reconstituer leurs stocks ; la baisse du chômage et la hausse du nombre d'heures travaillées peuvent alors contribuer à entretenir l'augmentation de la demande, de même que les investissements réalisés par les entreprises pour étendre leurs capacités de production. Les effets à court terme des variations autonomes de la demande sur la croissance sont cependant d'autant plus réduits que les propensions à épargner et à importer des agents économiques sont élevées.

Source : <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/SES/66/8/instabilitedelacroiss+couv216668.pdf>

Document 6 : Contribution des principaux agrégats à la croissance du PIB français



www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ECOFRA16a_VE_reprise.pdf

6- (Doc 5 et 6) Remplissez le texte à trous suivant : *solde, consommation, crédit, chômage, ralentissement, totalité, baisse, stocks, PIB, investissement (x 2), demande, administrations, récession, investissent, rythme, moitié, consommation privée.*

Au niveau macroéconomique, le PIB est égal à laglobale ($C+I+(X-M)+\Delta S$). La croissance effective du PIB dépend donc des variations des dépenses de.....des ménages et de la demande publique, des variations de l'....., des variations des stocks et de l'évolution duextérieur. **A partir de 2008**, l'économie française subit un net.....en 2008 et une forte..... en 2009. En effet, le PIB n'augmente pratiquement pas en 2008 etde.....% en 2009. La crise des « subprimes », apparue aux Etats-Unis en 2008, se traduit pour la France par une diminution des exportations et une diminution du..... bancaire (*credit crunch*). En conséquence, les entreprises.....moins et diminuent leurs La chute de la FBCF de.....% en 2009 expliquent plus des.....de la baisse du PIB et le déstockage en est responsable, quant à lui, de près d'un tiers. Seule la croissance des publiques empêche la production de s'effondrer davantage.

Cependant, la baisse du.....en 2009 se traduit par une montée du.....qui va accentuer le ralentissement de la consommation des ménages et prolonger la crise. **En 2011**, la croissance de l'économie française se maintient : le PIB en euros constants progresse de% en moyenne annuelle, au même rythme qu'en 2010. La croissance est soutenue par la demande des entreprises : leurs dépenses d'..... accélèrent et, après deux années de déstockage, elles reconstituent leurs stocks. Ces deux éléments expliquent la.....de la croissance effective. Importations et exportations augmentent au même....., si bien que les échanges extérieurs sont neutres sur la croissance. En revanche, en 2011 les dépenses de consommation des ménages contribuent à peine àpoints de % à la variation du PIB, après l'accélération de 2010. **Depuis 2012**, la croissance repart, lentement mais sûrement pour atteindre % en 2015 où c'est d'abord la qui tire la croissance, ce qui montre que le pouvoir d'achat et l'optimisme des ménages remontent. Cependant le déficit du commerce extérieur ($M > X$) réapparaît en et s'accroît et pénalise la croissance à hauteur de points de % en 2014.

Document 7 : Les chocs d'offre

Les chocs d'offre sont des **variations des conditions de la production** ; ils découlent notamment de la **productivité** ou du **prix des facteurs**. Les chocs d'offre négatifs sont causés généralement par une hausse du coût des **matières premières** (chocs pétroliers de 1973 et 1979 par exemple), par des augmentations de salaires supérieures aux gains de productivité (comme au cours des années 1970) ou par un alourdissement de la **fiscalité** sur les entreprises. En cas de choc d'offre négatif, l'activité économique devient plus coûteuse et les entreprises les moins productives et compétitives risquent d'être acculées à la faillite. Inversement, lorsque des innovations permettent des gains de productivité et abaissent les coûts unitaires de production, elles produisent un choc d'offre positif : en abaissant les prix des produits, elles favorisent leur diffusion auprès des consommateurs et donc l'augmentation de la production. En cas de choc d'offre positif, la situation des producteurs s'améliore par la diminution de leurs coûts de production ; ils peuvent dès lors éventuellement produire davantage et tirer la croissance économique.

Source : <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/SES/66/8/instabilitedelacroiss+couv216668.pdf>

7- Synthèse Cochez :

	Choc d'offre		Choc de demande	
	Positif	Négatif	Positif	Négatif
Revalorisation du SMIC au-delà de l'inflation				
Une innovation de produit crée un nouveau marché				
Réduction du temps de travail avec réduction du salaire				
Réduction du temps de travail avec maintien du salaire				
Hausse du chômage				
Une innovation de procédé permet de réduire les coûts de production				
Réduction des cotisations sociales patronales				
Réduction des cotisations sociales salariales				
Hausse du prix du pétrole				
Hausse de l'impôt sur les sociétés				
Organisation des Jeux Olympiques				
Hausse de la TVA				
Hausse du taux d'intérêt du crédit bancaire				
Construction d'aéroports et de lignes TGV				
Une forte récession chez nos « clients » étrangers				
Un cyclone qui entraîne un accident nucléaire majeur				
Hausse de l'épargne de précaution				
Hausse de l'investissement privé des entreprises				
Hausse des dépenses de consommation due aux fêtes de fin d'année	Pourquoi ce n'est pas un choc ?			

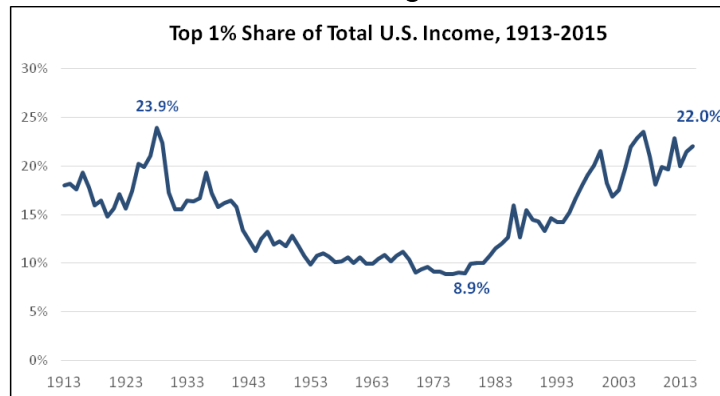
Document 8 : Des causes exogènes... aux explications endogènes

Selon le point de vue dominant chez les économistes, l'économie de marché est une économie « auto-stable ». Elle s'auto-ajuste. C'est la théorie des « marchés efficients ». Dans cette conception, une crise n'est certes pas impossible. Mais elle est de nature exogène. Elle est due à un facteur extérieur. Dans la mesure où nous vivons dans un univers fait d'incertitudes, le fonctionnement de l'économie peut toujours être affecté par des chocs exogènes. Aussi, avant que l'économie ne s'adapte à ces chocs qu'elle n'a pu anticiper puisque, par définition, ils lui sont étrangers, celle-ci va connaître une phase de désordre avec des perturbations dans les prix, et donc dans les comportements.

Si en revanche on adopte, comme je l'ai fait, une approche historique du processus financier, on voit que les crises sont endogènes au cycle financier, et donc inhérentes au fonctionnement de la finance ! Comme l'a fort bien montré le plus grand économiste britannique, John Maynard Keynes (1883-1946), il faut remplacer l'hypothèse de « marché efficient » par celle d'« instabilité financière ».

Source : Michel Aglietta, « La crise, les voies de sortie », Michalon, 2^{ème} édition, 2010, p.12.

Document 9 : Crise et inégalités



Source: Emmanuel Saez, [UC Berkeley](http://ucberkeley.edu)

<https://inequality.org/wp-content/uploads/2017/05/Share-of-total-us-income-1913-2015-1.png>

✍ 8- Faites une phrase précise et intelligible avec 23,5% (2007).

✍ 9- Quelle corrélation pouvez établir entre crise et inégalités ?

✍ 10- Formulez une hypothèse causale.

2.2) Le cycle du crédit

Document 10 : Les effets du cycle du crédit sur les fluctuations économiques

La crise financière qui débute en août 2007 est d'abord une crise des crédits hypothécaires à risque : les fameux crédits subprimes. La crise des subprimes intervient sur fond de déséquilibres financiers mondiaux.

Une fragilité masquée par ses succès : la libéralisation globale des marchés financiers, l'intégration des économies, l'action victorieuse des banquiers centraux dans leur lutte contre l'inflation. Cette situation a tout du « paradoxe de la tranquillité ». Le « paradoxe de la tranquillité » est une expression que l'on doit à l'économiste américain Hyman Minsky. Ce dernier a développé dans les années soixante-dix l'idée que les crises de surendettement se préparent lorsque tout va bien et que les agents économiques (entreprises, ménages...) profitent de la croissance et des taux d'intérêt bas pour emprunter parfois au-delà du raisonnable.

=> Cela dynamise la consommation, l'investissement et donc, la demande globale ce qui renforce la croissance et l'optimisme général.

=> Des crédits sont accordés à des agents moins solvables, ce qui augmente leur taux d'endettement, des comportements spéculatifs se développent, des bulles peuvent se former sur les prix de certains actifs.

Mais lorsque les taux d'intérêt se retournent à la hausse, en particulier du fait du resserrement monétaire, l'endettement qui paraissait soutenable, compte tenu du niveau modéré des taux, devient insupportable et vire au surendettement.

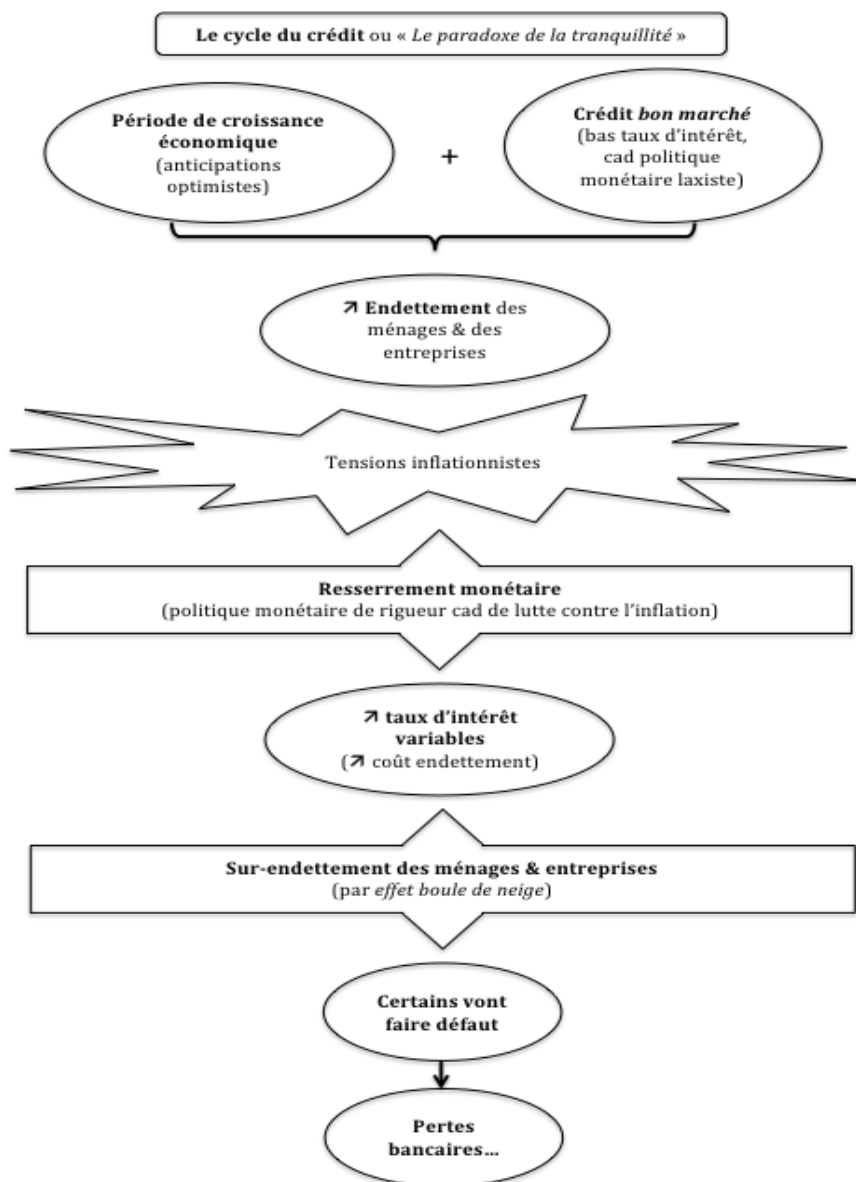
Les déséquilibres qui ont conduit à la crise des subprimes ne se sont pas enchaînés de façon linéaire et unidirectionnelle. C'est même tout le contraire : on a assisté à la conjonction de nombreux événements qui se sont renforcés les uns les autres.

=> En fixant des taux d'intérêt trop bas en période d'expansion, les banques centrales peuvent amplifier ces comportements, tout comme les banques commerciales lorsqu'elles prêtent à des agents économiques ayant des projets trop risqués.

D'après Patrick Artus, Jean-Paul Betbèze, Christian de Boissieu et Gunther Capelle-Blancard, Rapport du CAE, La crise des subprimes.

✍ 11- Minsky, l'économiste qui a théorisé le cycle du crédit parle de « paradoxe de la tranquillité », explicitez cette expression. ♥

✍ 12- Dans le schéma ci-dessous, d'où viennent les tensions inflationnistes ?



2.3) Des récessions aux dépressions : 3 mécanismes cumulatifs qui empêchent la reprise spontanée

Document 13 : De la crise financière à la crise économique

La crise financière s'est transmise à l'économie réelle par trois canaux principaux. D'abord, la crise financière a entraîné une crise de confiance qui touche l'ensemble des agents économiques : les banques hésitent à se prêter entre elles, tandis que les ménages, par crainte du chômage, accroissent leur épargne de précaution. Ensuite, l'accès au crédit est devenu plus coûteux et difficile : les prêteurs, confrontés à un risque de défaut accru, font payer plus cher les emprunteurs, voire refusent de leur prêter. Restriction de crédit et crise de confiance ont un impact particulièrement négatif sur l'investissement des ménages et des entreprises. Enfin, la baisse de demande entraîne une contraction du commerce mondial, propageant la crise à l'ensemble de l'économie mondiale. En retour, la dégradation de l'économie réelle entretient la crise financière.

La crise des « subprimes » : de la crise financière à la crise économique, *Note de conjoncture INSEE, 2009*

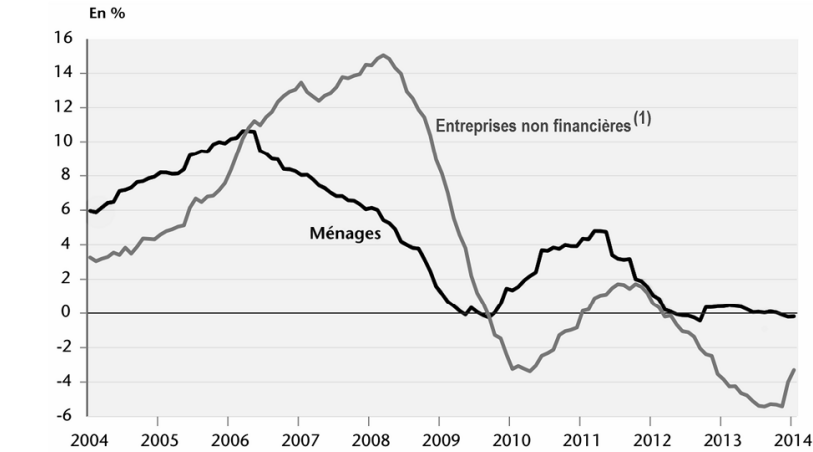
✍13. Quelle est la cause et la conséquence de la hausse de l'épargne de précaution des ménages et des entreprises que l'on observe souvent lors des récessions ?

📖 Le credit crunch

Traduction : « Rationnement du crédit ». Situation où les organismes de crédit ne prêtent plus qu'avec réticence et demandent d'importantes garanties. (Lexique de SES, Repères La Découverte, 2011.)

Document 14

Évolution du montant des crédits accordés aux ménages et aux entreprises dans la zone euro



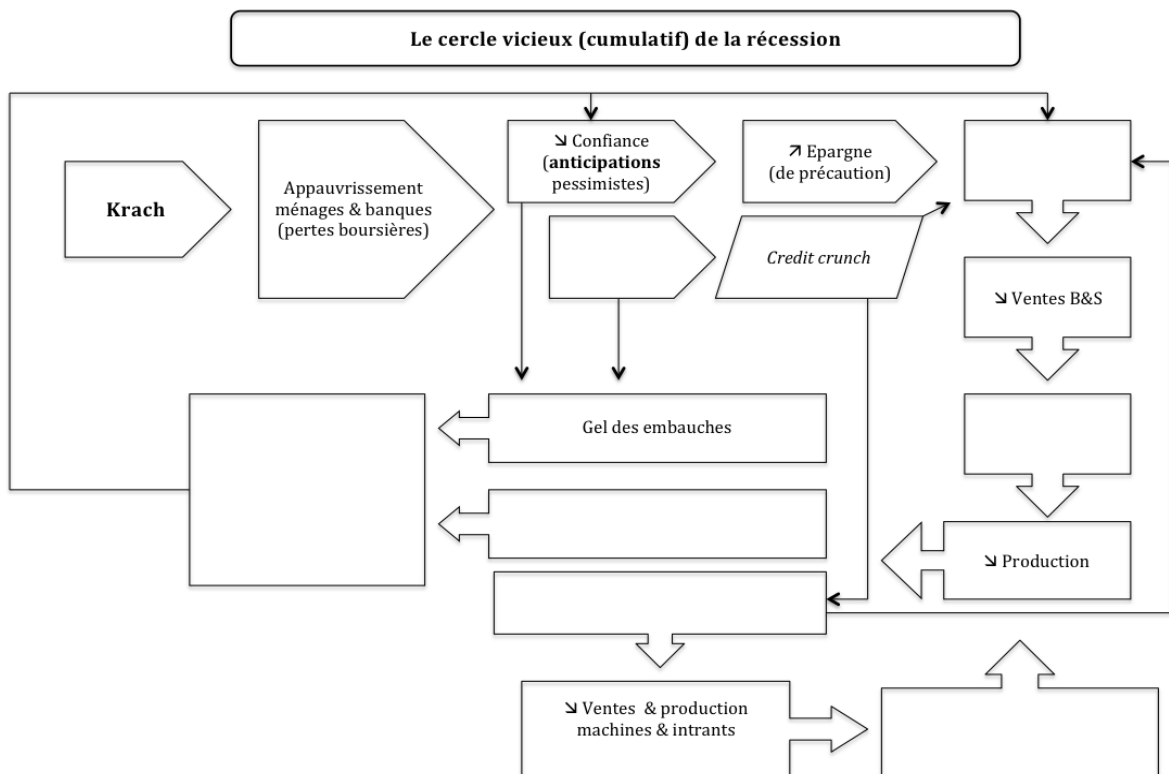
Source : d'après « Banques centrales, dernier rempart contre la déflation », Revue de l'OFCE, Analyse et prévisions, 2014.

(1) Entreprises non financières : entreprises hors banques et assurances.

✍ 14. Pourquoi survient un phénomène de *credit crunch* lors des crises (financières) ? Quelles conséquences sur l'économie ?

✍ 15. Complétez avec les étiquettes suivantes afin de schématiser le passage des krachs boursiers aux crises économiques :

⬇ Taux d'utilisation des machines, ⬇ Investissement & consommations intermédiaires, Diffusion sectorielle de la récession, ⬇ Chômage, ⬆ Licenciements, ⬇ Consommation, Banques en difficultés.



✍ 16. À l'aide du schéma complété ci-dessus, montrez que la demande globale (consommation + investissement) est au cœur d'un cercle vicieux de récession qui peut déboucher sur la dépression.

♥ Ne pas confondre déflation et désinflation

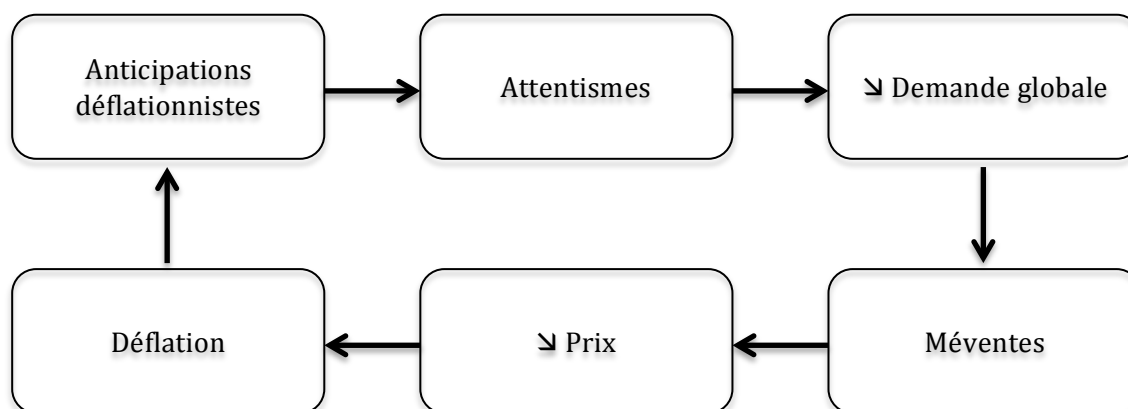
La **déflation** est une baisse des prix mesurée par un indice des prix négatif par rapport à la période précédente (variation négative des prix en moyenne, par exemple -1%).

La **désinflation** est un ralentissement de l'augmentation des prix par rapport à la période précédente (par exemple l'IPC passe de +3% à +2%).

✍ En période de crise, les agents économiques (ménages et entreprises notamment) forment des **anticipations**

pessimistes qui les poussent à retarder certaines dépenses (par exemple, achat de logement, d'une voiture, investissement/nouvelle machine...). Ce faisant ils dépriment la demande et poussent les offreurs à baisser leurs prix pour vendre. Les prix qui baissent (déflation) encouragent les acheteurs à attendre encore qu'ils baissent davantage pour acheter, ce qui contribue à créer puis entretenir un cercle vicieux de déflation (baisse durable et cumulative des prix) qu'on retrouve dans les périodes de dépression économique (profond recul de la production de richesses, durable et auto-entretenu comme dans les années 1930 suite au krach boursier de 1929).

Schéma montrant que des « *mécanismes cumulatifs* peuvent engendrer déflation et dépression économique et chômage de masse »



✍17. Synthèse : Montrez qu'il est hasardeux d'attendre que « la purge » engendre spontanément une reprise économique.

✍18. Selon vous, qu'est-ce qu' « on » peut faire pour inverser ce cercle vicieux ?

Document a

PIB réel et composantes⁽¹⁾ du PIB réel (variations annuelles en %)

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012 (p)*	2013 (p)*
PIB réel								
France	2,7	2,2	-0,2	-2,6	1,4	1,7	0,5	1,0
États-Unis	2,7	1,9	-0,3	-3,5	3,0	1,7	2,1	2,4
Japon	1,7	2,2	-1,0	-5,5	4,4	-0,7	2,0	1,7
Dépense de consommation privée								
France	2,4	2,3	0,2	0,2	1,3	0,3	0,1	0,7
États-Unis	2,9	2,3	-0,6	-1,9	2,0	2,2	2,2	2,6
Japon	1,1	0,9	-0,9	-0,7	2,6	0,0	1,1	1,6
FBCF⁽²⁾								
France	4,2	6,3	0,2	-8,9	-1,3	3,0	0,6	1,0
États-Unis	2,5	-1,4	-5,1	-15,2	2,0	3,7	4,8	5,9
Japon	1,5	0,3	-4,1	-10,6	-0,2	0,5	4,7	0,9
Solde extérieur⁽³⁾								
France	0,0	-0,9	-0,3	-0,2	0,1	0,0	0,7	0,3
États-Unis	-0,1	0,6	1,2	1,1	-0,5	0,0	0,0	-0,1
Japon	0,8	1,1	0,2	-1,5	1,7	-0,8	-0,3	0,3

(p)* : projections

Source : FMI, 2012.

(1) Toutes les composantes ne sont pas présentées dans ce document.

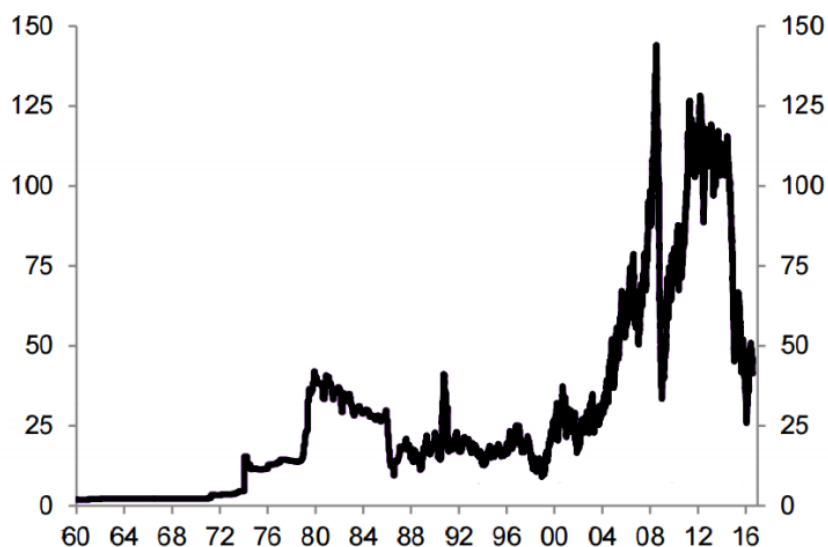
(2) FBCF : formation brute de capital fixe. Il s'agit des dépenses d'investissement réalisées par les agents économiques.

(3) Solde extérieur : exportations - importations.

🔗 Mettez en relation les composantes du PIB lors des récessions.

Document b :

Prix en dollar du baril de pétrole Brent de 1960 à 2016

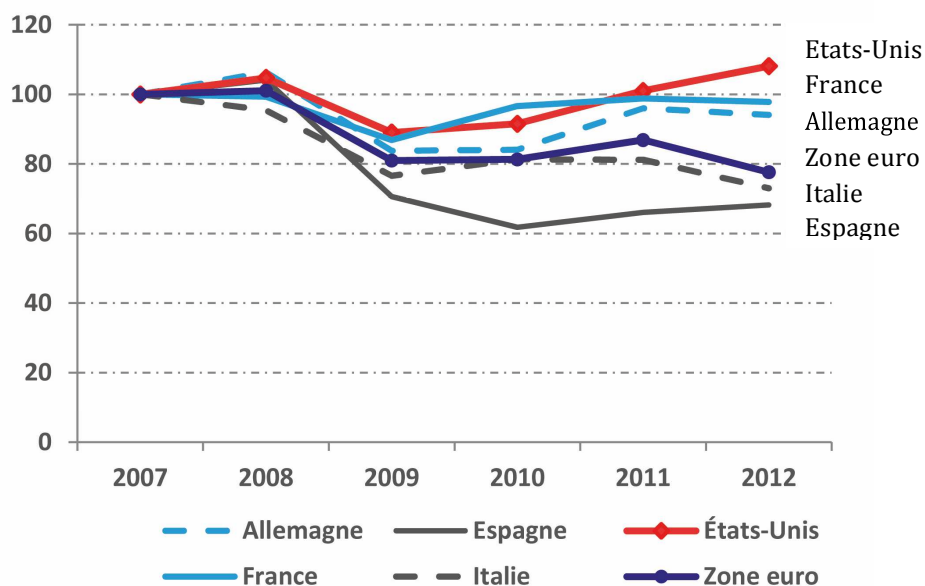


Source : d'après NATIXIS, Flash Économie, 2016.

Document c :

Formation brute de capital fixe¹ dans le secteur manufacturier (en volume)

Source : D'après Eurostat, septembre 2014.



¹ La FBCF ou Formation brute de capital fixe est utilisée en comptabilité nationale pour mesurer l'investissement. Elle est ici mesurée en indices, base 100 en 2007.

Les documents b et c ont été donnés au bac pour le sujet : « *Les fluctuations économiques ne s'expliquent-elles que par les variations de la demande globale ?* ». Comment auriez-vous utilisé ces documents dans le cadre de cette dissertation ?

Schéma de synthèse

